

# L'ÉTAT DES SYSTÈMES DE PAIEMENT INSTANTANÉS ET INCLUSIFS EN AFRIQUE

## RAPPORT 2022 - ÉTUDE DE CAS

PESALINK



## Histoire

### Défi

#### Absence de solution de paiement en temps réel pour les paiements de faibles montants dans le secteur bancaire.

Le système de paiement kényan est connu pour son rôle majeur dans l'évolution de l'argent mobile comme système de paiement incontournable grâce à M-Pesa. Toutefois, les transactions au sein du système bancaire de détail restaient limitées. Le processus d'exécution des paiements entre les portefeuilles mobiles et les comptes bancaires n'était pas intuitif pour les utilisateurs (Banque mondiale, 2021h). De plus, les TEF interbancaires étaient traités par la CCA et reposaient sur la compensation et le règlement par lots.

### Proposition de valeur

**Un SPI bancaire réduisant le coût des transactions et favorisant l'inclusion financière.** Sous la pression du marché, les banques ont souhaité créer leur propre solution de paiement

qui permettrait d'effectuer des paiements instantanés en temps réel entre comptes bancaires. La Kenya Bankers Association (KBA) a donc conçu un système de paiement qui intégrerait les paiements numériques, réduirait le coût des transactions et favoriserait ainsi l'inclusion financière.

### Chronologie

#### L'adhésion des parties prenantes a été cruciale pour le développement du système.

Le système PesaLink a été développé par Integrated Payments Services Limited (IPSL), une société créée en 2015. Ce système a été conceptualisé de 2013 à 2015 par le conseil d'administration de la KBA. La KBA a opté pour l'acquisition d'un nouveau switch afin de partager l'infrastructure entre les banques membres, de réduire les coûts et d'améliorer l'efficacité. Le système utilise la norme de messagerie ISO 8583, déjà adoptée par les banques pour le traitement des cartes (IPSL, 2022). Le partage des infrastructures a permis de réduire le coût initial du développement du système. La figure 29 présente la chronologie du développement de PesaLink.

FIGURE 29. Chronologie de PesaLink



**L'intégration technique de toutes les banques s'est avérée difficile pour le système.** Avec l'acquisition du nouveau switch, chaque banque a dû s'assurer que ses anciens systèmes pouvaient prendre en charge les transactions en temps réel. Les petites banques craignaient que les grandes banques disposant d'une infrastructure plus moderne bénéficient d'un avantage concurrentiel et absorbent leur clientèle si le système était mis en œuvre (Banque mondiale, 2021h). En collaboration avec des tiers, en particulier Financial Sector Deepening Kenya (FSDK), la KBA a donc mis au point un modèle financier qui permettait de mesurer l'impact du système sur les revenus des produits existants des banques membres afin d'obtenir l'adhésion des banques kényanes ainsi qu'une analyse de rentabilité du nouveau système (Banque mondiale, 2021h ; Genesis Analytics, 2017). À la suite de l'analyse de rentabilité, les banques membres de l'association ont approuvé le dispositif, permettant son lancement en 2017. Dans un souci de modernisation du système, IPSL a travaillé avec son partenaire technique TietoEVERY, une société de développement de logiciels, afin de faire évoluer le système vers une boucle ouverte destinée aux banques et conforme à la norme ISO 20022. Pesalink a également travaillé avec XMLdation, qui a fourni un dispositif de cartographie des messages, également appelé convertisseur, permettant aux banques appliquant la norme ISO 8583 d'effectuer des transactions avec des banques appliquant la norme

ISO 20022. Cette passerelle a permis aux banques qui n'étaient pas sur le nouveau switch de s'intégrer facilement dès qu'elles étaient prêtes à faire la transition (entretiens avec des parties prenantes, 2022). Le nouveau système permet directement aux banques et indirectement aux fintech, aux fournisseurs de services d'initiation de paiement, aux fournisseurs de services de paiement et aux opérateurs de réseaux mobiles, par l'intermédiaire de leur compte fiduciaire détenu dans les banques, d'initier des paiements en temps réel dans l'ensemble du secteur bancaire selon une norme commune. Il permettra également de lancer de nouveaux cas d'utilisation (par exemple, les demandes d'initiation de paiement et les prélèvements automatiques), d'améliorer l'efficacité, notamment en augmentant le taux de réussite des transactions, et de garantir la mise en œuvre des bonnes pratiques KYC et de lutte contre le blanchiment d'argent, grâce aux données plus complètes obtenues par la nouvelle norme de messagerie (Khusoko, 2022). La nouvelle norme de déclaration prévoira également des dispositions relatives aux données ventilées par genre et permettra aux fournisseurs de services d'associer des données de localisation aux transactions. Ces ajouts sont susceptibles de fournir des informations pouvant être exploitées par IPSL et les fournisseurs de services pour repérer les lacunes d'utilisation et concevoir des produits plus adaptés (entretiens avec des parties prenantes, 2022).

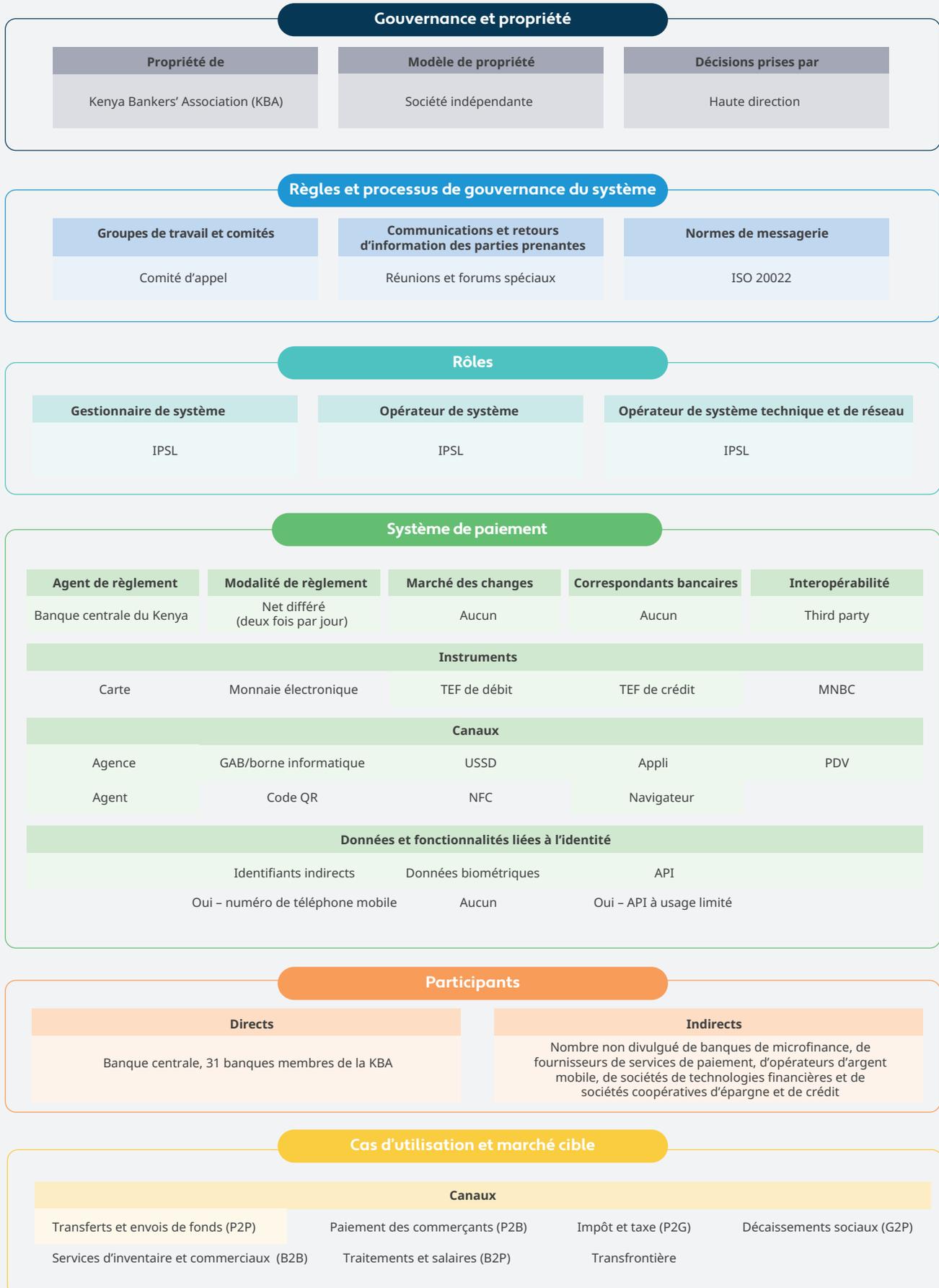
## Gouvernance et opérations

### Aperçu du système de paiement

**Un processus de paiement instantané intuitif pour les clients des banques.** IPSL est l'opérateur de la plateforme centrale de traitement de Pesalink, qui assure la connexion entre les participants. Les transactions sont réglées deux fois par jour sur une base nette par l'intermédiaire du système à règlement brut en temps réel (RBTR) de la banque centrale. Les banques sont des membres directs du système ainsi que des membres de la KBA. Les banques de microfinance, les opérateurs de

réseaux mobiles et les agrégateurs de services de paiement, notamment les fintech, sont des membres indirects et ont donc besoin du parrainage des banques participantes pour régler les transactions en leur nom (Banque mondiale, 2021h). Compte tenu du montant relativement élevé des transactions, il est probable que le système ne soit pas encore utilisé à grande échelle par les personnes à faibles revenus. La figure suivante représente le système Pesalink.

FIGURE 30. Aperçu du modèle PesaLink



### Structure de gouvernance

**Système détenu et dirigé par une banque susceptible d'inclure un plus grand nombre d'acteurs.** Ce système est une société indépendante, car il est détenu par la KBA (IPSL, 2022). L'organe de décision du système est la direction d'IPSL, qui est composée de représentants des banques membres et de participants indépendants. Les banques sont des membres directs du système et de la KBA, tandis que les banques de microfinance, les opérateurs de réseaux mobiles et les agrégateurs de services de paiement, notamment les fintech, sont des membres indirects et ont besoin du parrainage des banques participantes pour régler les transactions en leur nom au RBTR (Banque mondiale, 2021h).

### Fonctionnalité

**Accessibilité : le système est orienté vers les banques et, à terme, vers les détenteurs de portefeuilles d'argent mobile.**

PesaLink est un système de paiement en ligne en temps réel, disponible 24 heures sur 24 et 365 jours par an. Ce système de paiement prend en charge les applications mobiles ainsi que les canaux traditionnels (à savoir les agences physiques, les agents et les GAB). Il peut également être utilisé via USSD. Airtel et T-Kash sont connectés indirectement au switch, créant techniquement une interopérabilité entre leurs portefeuilles mobiles et les comptes bancaires connectés à PesaLink (entretiens avec des parties prenantes, 2022). PesaLink ne traite actuellement que les transactions bancaires. Les transactions d'argent mobile vers et depuis les portefeuilles Airtel et T-Kash s'appuient sur la fonctionnalité de règlement de PesaLink par l'intermédiaire des comptes fiduciaires respectifs des opérateurs de réseaux mobiles. Étant donné que la participation directe est interdite aux non-banques, le système est classé dans la catégorie des SPI bancaires et non des SPI multisectoriels.

**Accessibilité : le système est orienté vers les banques et, à terme, vers les détenteurs de portefeuilles d'argent mobile.**

PesaLink est un système de paiement en ligne en temps réel, disponible 24 heures sur 24 et 365 jours par an. Ce système de paiement prend en charge les applications mobiles ainsi que les canaux traditionnels (à savoir les agences physiques, les agents et les GAB). Il peut également être utilisé via USSD. Airtel et T-Kash sont connectés indirectement au switch, créant techniquement une interopérabilité entre leurs portefeuilles mobiles et les comptes bancaires connectés à PesaLink (entretiens avec des parties prenantes, 2022). Actuellement, PesaLink ne traite que les transactions bancaires, cependant les transactions d'argent mobile depuis et vers les portefeuilles Airtel et T-Kash peuvent être prises en charge par la relation de comptes fiduciaires de leurs partenaires bancaires respectifs en temps réel. Il s'agit d'un premier pas vers une interopérabilité totale de l'écosystème financier, qui offre déjà une interopérabilité totale entre les portefeuilles mobiles. Étant donné que les institutions non bancaires disposent d'un accès limité et qu'elles ne peuvent participer qu'indirectement, le système est classé dans la

catégorie des SPI bancaires et non des SPI multisectoriels. Il s'agit d'un premier pas vers une interopérabilité totale de l'écosystème financier, qui offre déjà une interopérabilité totale entre les portefeuilles mobiles.

### Normes techniques et cas d'utilisation

**Les nouvelles évolutions et modifications témoignent de la volonté de renforcer l'inclusion et l'innovation dans le domaine des paiements.** PesaLink prend actuellement en charge les transactions P2P. Le traitement des paiements des factures et des commerçants est en cours de développement. Le système prévoit la prise en charge d'un sous-ensemble de paiements G2P par le biais de la solution M-Akiba, qui vise à permettre aux particuliers d'investir dans des titres d'État et d'en percevoir les revenus sur leurs téléphones mobiles. Les paiements P2G seront également pris en charge par la plateforme eCitizen, afin que les Kényans puissent payer les services gouvernementaux, tels que les renouvellements de permis de conduire, les demandes de passeport et les services d'immatriculation des entreprises. Le système prévoit par ailleurs de prendre en charge les paiements des traitements et salaires par les entreprises, lesquelles peuvent également effectuer pour cela des paiements de masse (IPSL, 2022). PesaLink prend actuellement en charge des API à usage limité, qui sont utilisées par des institutions non bancaires pour se connecter au switch. Le switch est passé à la norme ISO 20022 en 2021 (Banque mondiale, 2021h).

### Modèle commercial

**Tarification mise en place pour favoriser la concurrence entre les banques.** Le système PesaLink est entièrement détenu par les banques par l'intermédiaire de la KBA. Toutes les banques membres ont participé au financement du système et paient un droit d'adhésion à PesaLink (entretiens avec des parties prenantes, 2022). Les banques déterminent les frais pour l'utilisateur final sous réserve de l'approbation de la Banque centrale du Kenya (CBK). Elles paient également des frais trimestriels à PesaLink et 1 USD (11,6 KES) par transaction traitée<sup>1</sup>.

### Règles du système

**Les règles du système respectent les réglementations et normes internes et locales.** IPSL a instauré des règles pour son système en 2022. Celles-ci fournissent des orientations sur les obligations des membres ainsi que sur leurs rôles et responsabilités au sein du système. Elles établissent également le cadre de gouvernance, le modèle opérationnel, les flux de transactions et les sanctions en cas de non-conformité. Les participants doivent respecter les normes établies par IPSL et se soumettre à un processus de test rigoureux<sup>2</sup>. Ils doivent en outre se soumettre à un audit externe avant leur pleine intégration au système. Tous les participants sont tenus de

<sup>1</sup> Shilling kényan (KES) converti en USD selon un taux de change de 1 USD = 116,45 KES au 22 juin 2022

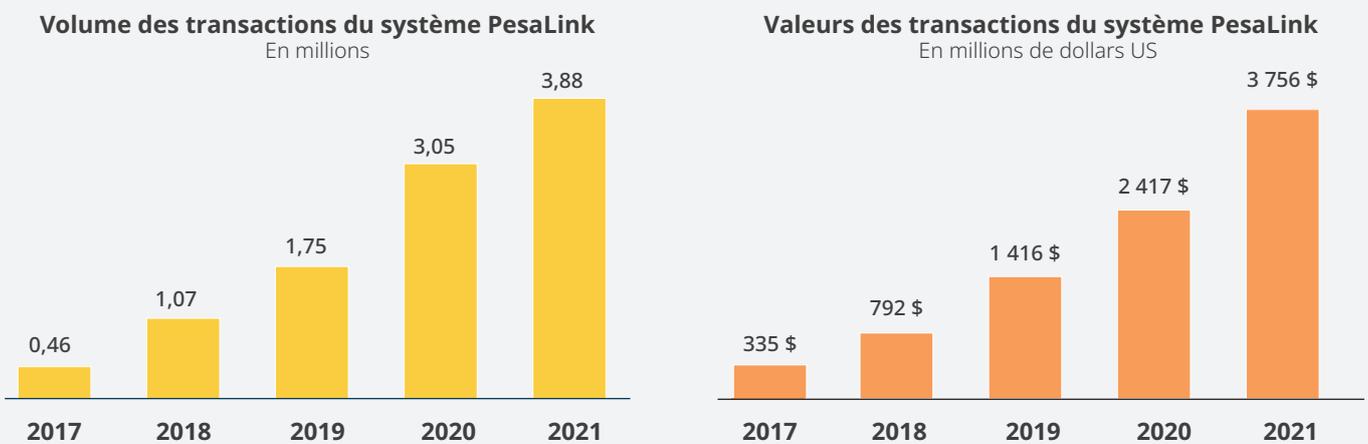
<sup>2</sup> Le processus de test évalue les technologies et les infrastructures du réseau.

respecter la loi sur la protection des données de 2019. Les banques, qui sont dépositaires des données des clients, doivent garantir l'instauration de mesures de sécurité pour protéger les données des clients. Elles doivent par ailleurs adhérer aux lignes directrices du pays en matière de cybersécurité en vertu de la loi nationale sur les paiements de 2011 et respecter les exigences associées en matière de cybersécurité pour participer au système (Banque mondiale, 2021h). En outre, IPSL a instauré en 2019 des exigences minimales en matière d'infrastructures technologiques et de sécurité, qui comprennent des normes strictes concernant le réseau, les systèmes bancaires centraux et les infrastructures technologiques.

### Volumes et valeurs traités par le système de paiement

Les figures suivantes montrent l'adoption croissante de PesaLink par les utilisateurs finaux depuis 2019. Les valeurs des transactions ont augmenté de 165 % entre 2019 et 2021, tandis que les volumes ont augmenté de 122 % sur la même période. La valeur moyenne annuelle des transactions a légèrement diminué, passant de 807 USD (93 975 KES) en 2019 à 792 USD (92 228 KES) en 2020. Cependant, la valeur moyenne annuelle des transactions en 2021 a augmenté pour atteindre 969 USD (112 840 KES). Les raisons de cette hausse sont inconnues.

**FIGURE 31. Volumes et valeurs des transactions du système PesaLink**



Source : Banque mondiale, 2021h.

## Réglementation

**La réglementation en vigueur a fourni un cadre juridique solide au système de paiement.** Avant le lancement, le gouvernement kényan avait déjà mis à jour plusieurs lois et règlements relatifs au système de paiement. Le cadre juridique du système de paiement repose sur la loi de 2011 sur les systèmes de paiement nationaux, la loi de 1966 établissant la Banque centrale du Kenya, la loi bancaire de 1995, la réglementation de 2014 sur les services de paiement nationaux et la loi de 2009 sur les produits du crime et la lutte contre le blanchiment d'argent. En outre, la CBK a lancé la stratégie nationale de paiement en 2022. Le système est

conforme aux objectifs et à la vision de cette stratégie, notamment la promotion d'un « système de paiement sûr, rapide, efficace et collaboratif » qui favorisera l'inclusion et l'innovation financières. L'état relativement avancé de l'environnement réglementaire, lié à plus de 10 ans d'utilisation de l'argent mobile, a réduit l'incertitude concernant le développement du nouveau SPI. En 2022, la CBK a également lancé une stratégie quinquennale en matière de systèmes de paiement et PesaLink constitue un facteur clé de la mise en œuvre de cette stratégie par les différents acteurs, notamment les banques.

## Enseignements en matière d'inclusivité

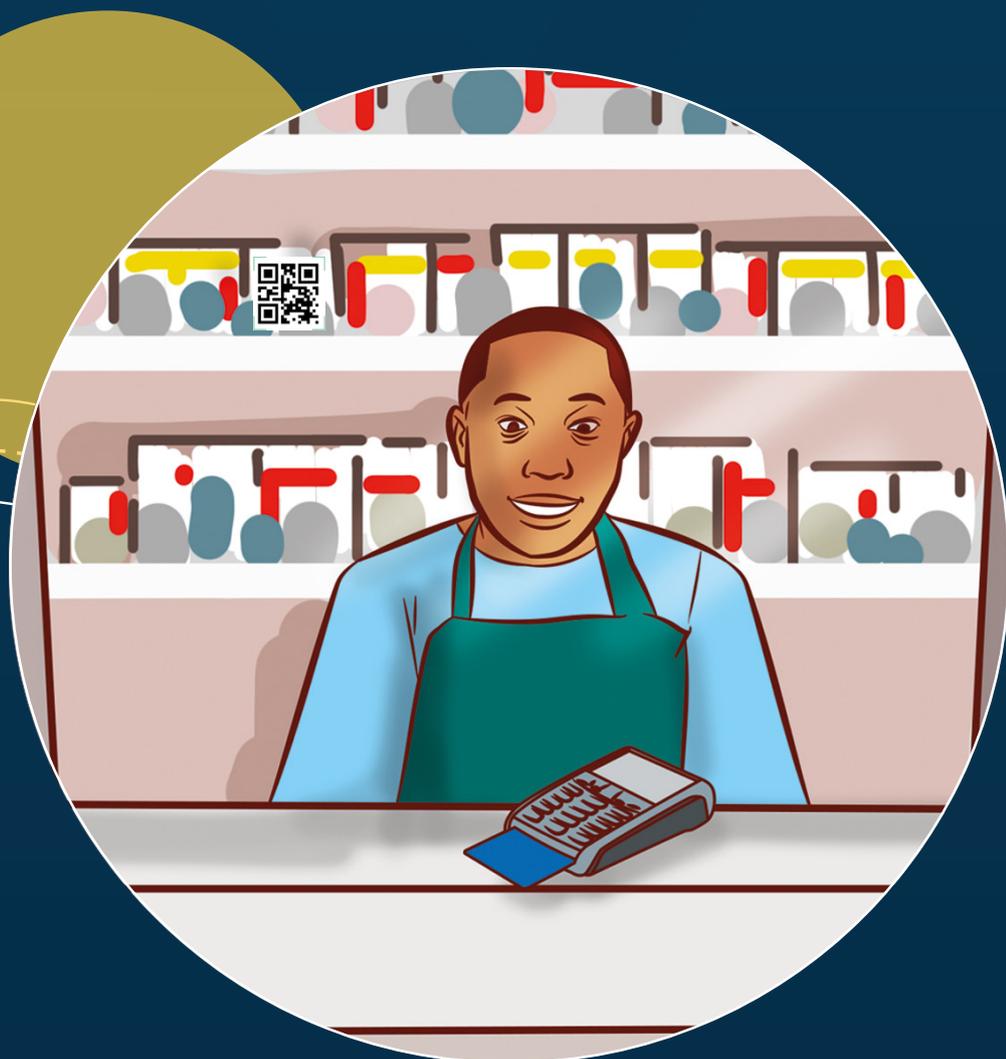
**Stade d'inclusivité non défini.** Selon les critères du chapitre 2.6, le système PesaLink n'est pas encore classé en matière d'inclusivité, car il ne prend actuellement pas en charge les paiements P2B et ne fournit pas d'accès direct au canal le plus largement utilisé au Kenya (argent mobile). Les participants ont cependant une chance égale de participer aux décisions. PesaLink traite la partie bancaire des transactions entre les comptes fiduciaires, ainsi qu'entre les comptes fiduciaires de l'opérateur de réseaux mobiles et le canal bancaire. La CBK n'a pas de rôle de gouvernance clair au-delà de la supervision du système et ce dernier ne dispose pas d'un mandat en faveur des plus démunis.

**Les facteurs d'inclusion suivants du système PesaLink ont été relevés :**

- **Des consultations régulières et une forte implication des parties prenantes sont essentielles pour obtenir l'adhésion au système de paiement et sa réussite.** PesaLink est une initiative bancaire et les contributions du régulateur en matière de promotion de la création et de l'adoption du système ont été minimales. Le Conseil d'administration d'IPSL et FSDK ont organisé des ateliers avec toutes les banques membres de l'association afin de clarifier les intentions du système. Ils ont répondu aux préoccupations des banques membres qui se sentaient menacées par les grandes banques avec le lancement d'IPSL. Bien que l'adhésion du secteur soit importante dans n'importe quelles circonstances, elle est cruciale si la participation n'est pas obligatoire et si le régulateur est peu impliqué.
- **Les partenaires de développement jouent un rôle clé dans la réussite du lancement et du développement des systèmes.** FSDK a joué un rôle essentiel qui a contribué à la réussite de la mise en œuvre de ce système. Ce partenaire de développement a réalisé l'étude de faisabilité initiale avant 2015 pour déterminer la viabilité de PesaLink. FSDK a ensuite préparé l'analyse de rentabilité et organisé des ateliers avec les 43 banques pour finaliser la conception (Banque mondiale, 2021h). Son rôle dans le développement du système met en évidence l'impact des facilitateurs de marché, en particulier lorsque les régulateurs sont moins

impliqués.

- **L'exploitation et le partage des infrastructures existantes sont essentiels pour réduire les coûts.** Le succès de PesaLink a été possible grâce à l'exploitation de l'infrastructure bancaire existante. Bien que les banques aient dû mettre à niveau leurs anciens systèmes pour permettre la compensation en temps réel des transactions interbancaires de détail, ce choix de conception a permis à IPSL de minimiser les coûts et d'accélérer l'adhésion des banques membres.
- **Un système de paiement conduit par les participants encourage la participation en offrant un avantage concurrentiel.** Depuis le lancement de PesaLink, le système a adopté une nouvelle norme de messagerie qui prendra en charge les nouveaux cas d'utilisation et permettra aux participants indirects de s'y connecter. Comme nous l'avons vu plus haut, cette approche favorise l'interopérabilité entre les différents systèmes, mais n'offre pas les mêmes avantages aux fournisseurs non bancaires qu'un système multisectoriel fournissant un accès direct à tous les fournisseurs de services de paiement agréés. La nouvelle norme vise à atteindre l'interopérabilité avec le fournisseur non bancaire PesaLink et développe également des API ouvertes prenant en charge de nouvelles fonctionnalités, telles que la demande d'initiation de paiement. Les fonctionnalités améliorées permettent aux établissements participants de proposer des services supplémentaires à valeur ajoutée à leurs clients et d'encourager la participation.
- **Un cadre réglementaire établi donne une orientation claire et une certitude quant aux possibilités de mise en œuvre.** La plupart des lois et règlements applicables à PesaLink existaient avant le lancement de ce système de paiement. Le secteur bancaire était ainsi en mesure de déterminer plus clairement les dispositions qui seraient autorisées pour le système. Les régulateurs doivent garantir la stabilité tout en créant de nouvelles directives dans le cadre d'un processus multilatéral, afin de favoriser des solutions innovantes et d'améliorer l'inclusion financière.



**AfricaNenda**

13<sup>th</sup> Floor, Delta Corner Tower 2  
Chiromo Road, Westlands  
PO Box 13796-00800  
Nairobi, Kenya

 [www.africanenda.org](http://www.africanenda.org)

 [info@africanenda.org](mailto:info@africanenda.org)

  [@africanenda](https://www.linkedin.com/company/africanenda)